

IUT. Des défis relevés depuis 25 ans



Abel Kinié, directeur de l'IUT malouin.

L'IUT fête son quart de siècle samedi 26 janvier. Ce sera le premier temps fort de l'année pour cet établissement dirigé depuis 2012 par Abel Kinié. Le directeur revient sur l'historique de l'établissement d'enseignement supérieur qui propose quatre grandes formations et affronte l'avenir avec un raisonnable optimisme.

Vous faites partie des murs ?

Abel Kinié. « Oui, en effet. Nous sommes quelques enseignants à être là depuis le début comme Marie-France Perrault, qui exerce en GEA (Gestion entreprises et administrations), Jacques Yvergnaux, professeur en GIM (Génie industriel et maintenance). Mais si l'IUT existe, c'est qu'il y a eu au départ la volonté politique de René Couanau et d'Henri-Jean Lebeau. Ils ont œuvré auprès des présidents du Conseil régional, Raymond Marcellin et Yvon Bourges qui eux aussi ont fait beaucoup pour l'IUT. Il faut aussi souligner le travail d'Yves Morvan, président du Comité économique et social et de Maurice Baslé, professeur à la faculté des sciences économiques qui ont mené l'étude de faisabilité et déterminé les types de départements ».

Quel a été le département à ouvrir en premier ?

« GEA dès 1993 avec Marie-France et Jean-Louis Perrault. Le bâtiment a vu le jour en 1994 en même temps que la GIM prenait son envol. Ça a été le début du campus universitaire. Le département ASUR (Administration et sécurité des réseaux) a été créé en 1995 et celui des carrières juridiques en 2010. Aujourd'hui, l'IUT fait partie du campus universitaire qui via le Schéma local de l'enseignement supérieur a vu le Lycée maritime s'implanter en attendant l'ENSM et l'école d'infirmières avec en plus en fin d'année le complexe cinématographique. »

“

Pour le moment, il n'y a pas la volonté de création d'un cinquième département. Les équipes sont fatiguées mais leur capacité de mobilisation reste intacte.

”

C'est quoi aujourd'hui les forces de l'IUT ?

« Au départ, il y avait 48 étudiants et aujourd'hui 752 pour 37 enseignants-chercheurs, 30 personnels administratifs dont trois mis à disposition par l'Agglo et 200 vacataires. 25 ans plus tard, l'IUT a su se développer et affirmer mieux ses compétences. L'IUT a su s'adapter à la modernité avec de la formation par apprentissage, en continu, entrepreneuriat étudiant... On répond à de nombreux appels à projets de la Région, on épouse le champ de la cybersécurité avec des compétences et des ambitions avec des moyens constants. On connaît une vraie réussite avec les partenaires institutionnels industriels, le monde enseignant... Mais ça nécessite beaucoup d'énergie et d'inventivité pour maintenir ce niveau de qualité avec le soutien Ville, Agglo, Département, Région et de Rennes 1 ».

Comment voyez-vous l'avenir ?

« Pour le moment, il n'y a pas la volonté de création d'un cinquième département. Les équipes sont fatiguées mais leur capacité de mobilisation reste intacte. Mais pour combien de temps sans nouveaux soutiens de Rennes 1 ? Pendant 25 ans, l'IUT a pleinement joué son rôle. On aimerait faire plus. Il y a ici un vrai pôle universitaire prêt à recevoir plus d'étudiants à condition que les moyens nous soient donnés. »

Retrouvez **plus d'articles**

Enseignement IUT Abel Kinié Université

EN COMPLÉMENT

+

IUT. Le programme du 26 janvier

15 h 45 - 16 h 15 : stands des formations.

16 h 15 - 16 h 30 : témoignages des anciens étudiants de l'IUT.

16 h 30 - 17 h 30 : table ronde sur le thème : « L'IUT de Saint-Malo, 25 ans après » avec Vincent Lagoguey, sous-préfet, Gilles Lurton, député, Martin Meyrier, vice-Président du Conseil régional en charge de l'économie, Claude Renoult, maire et président de Saint-Malo Agglomération, Armande Le Pellec-Mulle, recteur de l'Académie de Rennes, David Alis, président de l'Université de Rennes 1, Sophie Langouët-Prigent, vice-présidente de la Fondation de Rennes 1, Pierre Jacobs, directeur général du groupe Orange Ouest.

17 h 30 - 17 h 45 : signature de la convention « Saint-Malo Agglomération - Université Rennes 1 ».